

# RÉUNION AUX SOMMETS

*Hérissée de pics et de volcans fumants, creusée de cirques verdoyants et de canyons arides, La Réunion offre un concentré de paysages à donner le tournis. C'est dans son cœur montagneux qu'il convient de s'aventurer. A pied, le visiteur prend la mesure de ce relief hors du commun qui ferait presque oublier la présence de l'océan Indien. En avant, marche !*

Par Vincent Noyoux (texte) et Bruno Mazodier pour Le Figaro Magazine (photos)

La beauté majestueuse  
du cirque de Mafate, le  
paradis des randonneurs.



La maison Folio, case créole de Hell-Bourg.



Notre-Dame-des-Laves, épargnée par le volcan en 1977.



Rirés et maloya, l'âme musicale de La Réunion.



Camping de rêve : la cascade de Grand Bassin



Un relief taillé à la hache : le « rempart » du Bras de la Plaine.



La Réunion compte plus de 900 km de sentiers balisés et trois GR.

## LES PITONS, CIRQUES ET REMPARTS DE L'ÎLE DE LA RÉUNION SONT CLASSÉS À L'UNESCO DEPUIS 2010

**A**vec leur façon de tout aplatir, les planisphères ne rendent pas justice à l'île de La Réunion. On ne comprend rien à ce confetti de 2 512 km<sup>2</sup> perdu dans l'océan Indien si l'on fait fi de son relief. Ici, les hauts sommets et les ravins profonds jouent aux montagnes russes. Depuis 2010, les « pitons, cirques et remparts » de l'île sont même classés au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Les routes s'accommodent comme elles peuvent de ces hauts et de ces bas, de ces creux et de ces bosses : loin du trafic dense de la côte, elles se tortillent, s'arc-boutent aux falaises, s'épuisent en d'interminables lacets. Parfois, elles renoncent : le cirque de Mafate, l'un des trois cirques de l'île, ne connaît pas le bitume. On n'y accède qu'à pied. Enfilons donc nos chaussures de marche et partons à la découverte de l'intérieur de l'île, là où bat vraiment le cœur de La Réunion. Au commencement était le piton des Neiges, l'actuel point culminant de l'île (3 070 m). Ce volcan surgit des eaux voilées plus de trois millions d'années, puis s'affaissa, donnant naissance à trois cirques, que les randonneurs aiment comparer. Celui de Salazie est le plus arrosé. Les alizés

poussent vers ses « remparts » (falaises) des nuages gorgés d'eau, cette eau que l'on voit dégouliner en longues cascades, voiles de mariées et autres chutes verticales. Le village perché de Hell-Bourg n'a rien de l'enfer promis par son nom. C'est au contraire une bourgade de maisons créoles où la bourgeoisie locale venait autrefois prendre les eaux. Baudelaire, dit-on, y serait venu. Les seules fleurs du mal que l'on trouve aujourd'hui sont les daturas, dont les trompettes jaunes et vénéneuses ornent le jardin de la maison Folio. A l'époque où la route n'existait pas, on se rendait jusqu'ici à pied, à cheval, à dos de mulet ou en chaise à porteur. Le trajet prenait des jours.

### MAFATE, LE PLUS EMBLÉMATIQUE DES CIRQUES

De l'autre côté du piton des Neiges, le cirque de Cilaos a connu presque la même histoire : isolement, chaise à porteurs, établissement thermal (toujours en activité) et désenclavement dans les années 1930 grâce à une route en zigzag : 420 virages avant d'atteindre le cœur de l'arène ! Seulement, là où la pluie tombe sur Salazie, le soleil resplendit sur Cilaos. Il règne ici une atmosphère plus légère et souriante que dans les cirques voisins. Les trois principaux sommets de l'île couvrent le cirque du regard : le piton des Neiges, le Gros Morne et le Grand Bénare, tous tutoyant les 3 000 m. A les toiser, l'envie vous prend de gravir leurs pentes. Le village de Cilaos, jumelé à Chamonix, est rempli de

## MODELÉ PAR LES ÉRUPTIONS, UN TERROIR JEUNE, RICHE, FORT, ALIMENTÉ PAR 200 MICROCLIMATS DIFFÉRENTS

randonneurs prêts à en découdre. Si les parois abruptes de l'enceinte naturelle dessinent une forme circulaire, il ne faut pas imaginer le centre du cirque comme un fond de cuvette plat. Tout est hérissé de pitons, de ravins et de canyons. Son escarpement fit de Cilaos un haut lieu du marronnage à l'époque coloniale. Evadés des plantations, poursuivis par les chasseurs d'esclaves, les « marrons » (esclaves en fuite) se réfugièrent dans le cirque pour y vivre en liberté. Cilaos vient du malgache *tsilaosa*, « lieu où l'on se sent en sécurité ». Parfois, un plateau solitaire abrite un « îlet », modeste village isolé, typique de La Réunion. L'un d'eux, l'îlet-à-Cordes doit son nom aux cordes en liane qui permettaient aux marrons de se hisser jusqu'au plateau sans laisser de traces derrière eux. Au XIX<sup>e</sup> siècle, une vague de colons sans terre, les Petits Blancs (on dit encore Ti Blancs), viendront défricher les terres, cultiver les lentilles, les vignes, et pratiquer l'élevage. Le village est désormais un petit bout du monde où la route s'achève. Des champs de lentilles vertes et des parcelles de vignes côtoient des bosquets de cryptomerias et de filaos des hauts. Dans un rai de lumière apparaît le toit d'une case créole posée sur un mamelon, sur fond d'arêtes rocheuses. Par une large brèche, on devine la ville de Saint-Pierre et l'océan Indien...

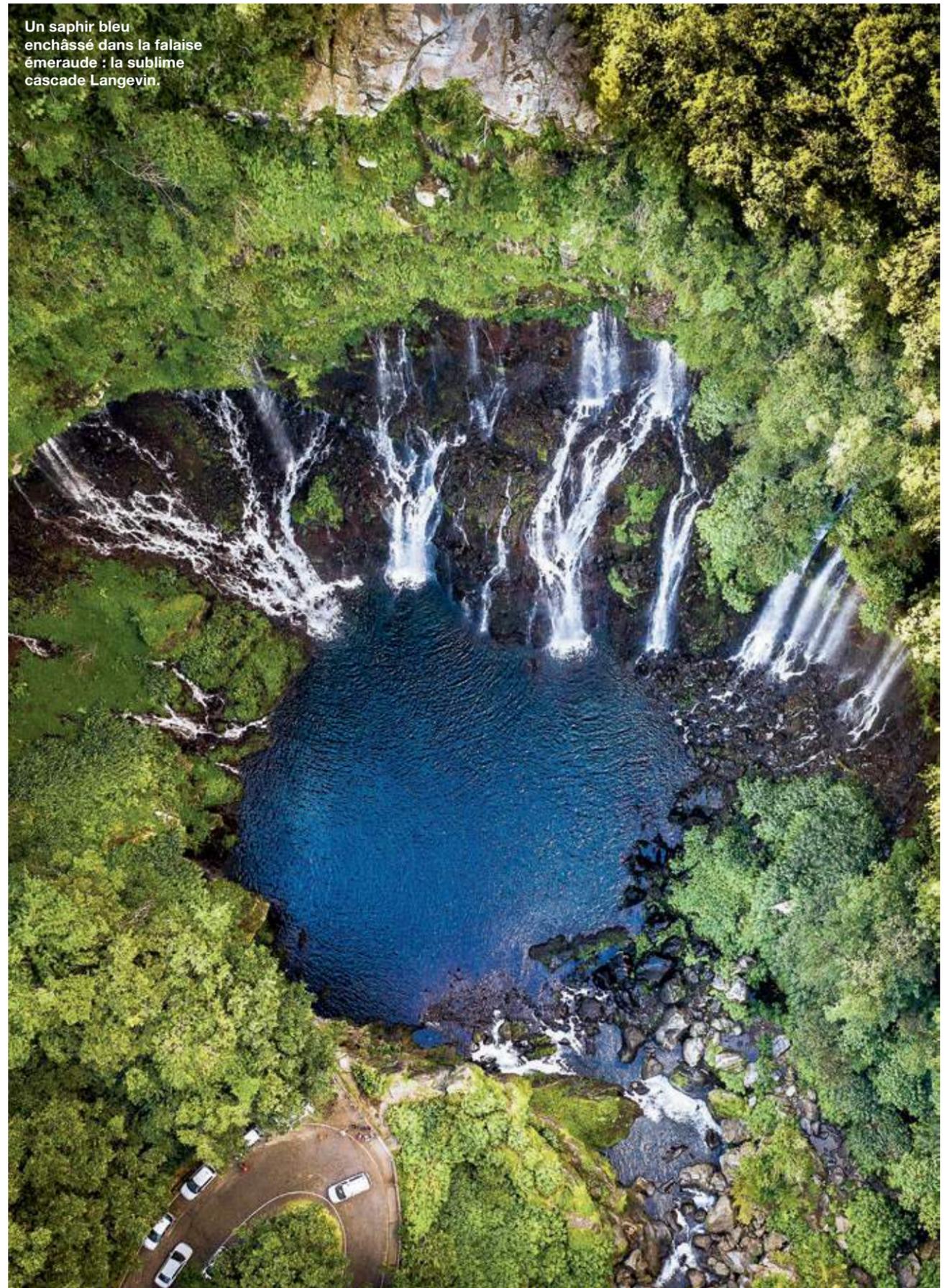
Mafate reste le plus emblématique des cirques réunionnais, et pour cause : c'est le plus sauvage. Pour s'y déplacer, pas d'autre choix que la marche grâce à 140 km de sentiers balisés et à un bon réseau de gîtes. L'occasion d'une randonnée de deux journées et demie en partant du col des Bœufs. L'hiver austral, qui correspond à l'été en métropole, est la meilleure saison pour randonner à La Réunion. Le climat est doux en journée, frais le soir (prévoir une laine). Tandis que nous descendons à l'intérieur du cirque, nous faisons connaissance avec la flore de l'île : bruyères que l'on appelle branles (blancs ou verts), fougères arborescentes (fanjans), agaves aux longues hampes (choca vert) et une foule d'arbres endémiques, dont le bois de rempart, si toxique qu'en mâcher une feuille vous fait passer de vie à trépas. Bientôt on atteint la plaine des Tamarins, au pied du Gros Morne. Cette étonnante savane, arrêtée par une falaise de 1 300 mètres de haut, fait une clairière dans une forêt de tamarins des Hauts. Ces arbres emblématiques de La Réunion se contorsionnent et se parent de barbes de mousses pour former un décor fantastique. On quitte cette Brocéliande exotique pour franchir une rivière torrentueuse, et bientôt apparaît Marla, l'un des neuf îlets de Mafate. Le village est acculé au rempart de Mafate, immense muraille infranchissable, tendue entre le Grand Bénare et le Maïdo. Les nuages s'y accumulent dans l'après-midi. Le cirque prend alors un visage

sévère. Coupés du monde extérieur par la couronne montagneuse, isolés d'un îlet à l'autre par de profondes failles, les Mafatais ont longtemps vécu dans la solitude la plus complète. Paradoxalement, l'isolement de Mafate a fini par attirer la curiosité des randonneurs et contribué à désenclaver le territoire. Le soir au gîte, les marcheurs se retrouvent autour de grandes tablées conviviales. Les caris (plats mijotés), rougailles saucisses, gratins de chouchous (christophine), rhums arrangés défilent sur les tables. En rejoignant sa chambre ou son dortoir, on manque de perdre l'équilibre en découvrant le ciel nocturne : la Voie lactée semble enchâssée dans la couronne montagneuse du cirque.

### À LA RÉUNION, LE TRAIL EST UNE RELIGION

Le deuxième jour, descente dans le canyon minéral de la rivière des Galets jusqu'au site des Trois Roches, où celle-ci s'étale sur des dalles de basalte avant de tomber à pic au fond d'une gorge étroite. Les pentes sont raides, pour ne pas dire verticales, et il faut de bonnes jambes pour remonter jusqu'à l'îlet de La Nouvelle dans une forêt nappée de brume. On croit évoluer dans une estampe à l'encre de Chine, éclaboussée du jaune vif des mimosas. Les randonneurs font vivre l'îlet principal de Mafate, dont les cases ornées de lambrequins s'étendent sur un plateau. Maurice, boulanger aux yeux clairs et au doux accent créole, vend son pain pour les marcheurs depuis vingt-cinq ans. Il a connu l'époque où les Mafatais ne comptaient que sur leur potager, leurs poulets et leurs cabris pour vivre. « *Tout était transporté sur la tête, ou à dos de cheval.* » Voilà une trentaine d'années, un projet de route a été envisagé, puis abandonné : trop cher. Alors les hélicoptères sont arrivés pour approvisionner les îlets, transportant les denrées et les blessés, ramassant les ordures. « *Aujourd'hui, la route, l'est en haut, l'est pas en bas !* » fait-il en montrant le ciel vrombissant au bruit des pales.

Souvent, le boulanger voit passer des lampes frontales en pleine nuit : les traileurs ! On croise très souvent sur les chemins ces coureurs de montagne au look bien à eux : chaussettes de compression montant jusqu'au genou, poches à eau, tee-shirt fluo, bandana. Suant à grosses gouttes, ils montent et descendent les pentes des remparts. Le trail est à La Réunion une religion. Ses adeptes se retrouvent lors de courses relevées, la plus célèbre étant la Diagonale des Fous, qui se déroule en octobre : de Saint-Pierre à Saint-Denis, 166 km à parcourir d'une traite sur un parcours affichant près de 10 000 m de dénivelé positif et négatif. Départ de nuit, à la frontale, et une arrivée, pour les meilleurs, vingt-



Un saphir bleu enchâssé dans la falaise émeraude : la sublime cascade Langevin.

## LE PITON DE LA FOURNAISE, L'UN DES VOLCANS LES PLUS SURVEILLÉS DU MONDE, RUGIT CHAQUE ANNÉE

trois heures plus tard. Sur les 2 500 participants, plus d'un tiers abandonne. Thierry Chambry a couru dix fois cette folle diagonale à travers l'île. En 2007, il l'a remportée. « En octobre, toute La Réunion vit à l'heure de la course. L'ambiance est celle d'une Coupe du monde. Le trail, c'est un sentiment de liberté, de légèreté. On voit défiler en quelques heures des paysages que les randonneurs mettent des jours à découvrir ! » Devenu accompagnateur en montagne, Thierry a un peu levé le pied. « Je deviens contemplatif... », glisse-t-il en nous guidant sur le chemin de Roche Vert Bouteille, d'où l'on domine le cirque de Mafate. Soudain, un arc-en-ciel enjambe le piton Cabris, au creux de la cuvette. Un papangue, rapace endémique, survole ce tableau prodigieux. Un traileur passe à petites foulées, les yeux fixés au sol. A-t-il vu l'arc-en-ciel ?

### UN CAFÉ QUI SE VEND 50 € LA TASSE À TOKYO

Sur les pentes du Maïdo, Franswa Tibère connaît l'île plus intimement, à travers sa flore. Ce tisanier à la barbe et aux dreads grisonnantes perpétue une tradition qui remonte aux premiers habitants de l'île : le soin par des tisanes (infusions, décoctions) de « zerbages péi ». Ces plantes médicinales locales sont capables de guérir de mille maux. « Le bois de fleur jaune est un anti-inflammatoire, l'ambouille est efficace contre le stress, lapatte poule est notre arnica, le bois joli-cœur soigne les problèmes de peau, le bois d'osto aide à cicatrifier, le bois de demoiselle soulage des angines, énumère-t-il. La nature est abondante et généreuse ici. Les anciens l'avaient compris. Qu'ils viennent d'Afrique, d'Europe ou d'Asie, tous les peuples de La Réunion sont arrivés avec leurs connaissances des plantes. Il n'y avait aucun autre moyen de se soigner à l'époque. Chaque village avait son tisanier. Le savoir s'est perdu avec les médicaments chimiques, mais on commence à redécouvrir le pouvoir des plantes. Lors de l'épidémie de chikungunya, j'ai pu sauver des personnes qui venaient ici en dernier recours. » Désormais, 22 plantes endémiques de La Réunion sont inscrites à la pharmacopée française.

Quant aux plantes exotiques, elles se bonifient sur le sol réunionnais. Au Domaine du Café grillé, un passionnant jardin botanique crée à Saint-Pierre, dans le sud de l'île, William Luspot a observé un curieux phénomène : « Le litchi vient de Chine, l'ananas d'Afrique du Sud, la vanille du Mexique, le café d'Éthiopie... mais sur notre terroir toutes ces plantes voient leur saveur décupler ! Nous avons la meilleure vanille et l'un des meilleurs cafés grand cru du monde. Notre sol a transformé le moka, issu du Yémen, en café Bourbon rond.

*Celui-ci a sans doute muté pour devenir le fameux Bourbon pointu, qui se vend 50 € la tasse à Tokyo ! Nous bénéficions d'un terroir jeune, riche, fort, alimenté par 200 microclimats différents. A vingt minutes d'ici, vous verrez une savane africaine (à Saint-Leu), un pâturage normand (à la Plaine des Cafres) ou une forêt primaire (à Saint-Philippe)... »*

Une heure plus tard ? nous voici devant la cascade Langevin, l'une des plus spectaculaires de l'île. Dans un écrin de verdure, l'eau jaillit de la falaise et dégouline sur la roche noire jusqu'au bassin bleu ardoise. Plus haut, caché, le piton de la Fournaise (2 631 m) offre un tout autre décor. On y accède par la plaine des Sables. Cette vaste étendue brun métallisé nous transporte sur la planète Mars. Les lapilli provenant de l'éruption du piton tapissent le sol. Ça et là, des tamarins rabougris, balayés par le vent. Soudain, une immense caldeira, l'enclos Fouqué, se déploie sous nos pieds. Au milieu de ce champ de lave figée se dresse le volcan de la Fournaise, dont chaque éruption recompose le paysage. Les coulées de lave récentes recouvrent les anciennes. Les plus récentes datent d'août dernier... La Fournaise est un palimpseste de magma. A nos pieds, autour du petit cône du Formica Leo, les randonneurs évoquent des colonnes de fourmis. L'énergie brute, tellurique du volcan fascine. A chaque nouvelle éruption les Réunionnais affluent vers leur volcan, provoquant des embouteillages monstres. Les coulées de lave finissent leur course le plus souvent sur la côte est, parfois jusqu'à la mer. Le long de la route côtière, on s'amuse à comparer les différents basaltes : ceux de 1998, 2001, 2003, 2004, 2007... On peut même s'enfoncer avec un guide dans un tunnel de lave formé lors de l'éruption de 2004. La lave vitrifiée, aux glaçures si douces, forme des plafonds d'un brun cacao. On croirait se promener dans un palais de chocolat fondu.

Dépourvue de lagon, la côte est n'a pas les faveurs des touristes. Entre les champs de lave et les plantations de canne à sucre, on y découvre pourtant un lieu unique, l'anse des Cascades. En bord de mer, une falaise éblouissante de chutes d'eau et une forêt de palmistes aux troncs élancés forment un amphithéâtre d'azur et d'émeraude. Dans le ciel, le ballet des pailles-en-queue ; dans la mer, les gerbes d'écume d'une baleine et de son baleineau. Un concentré de La Réunion, cette terre prodigue, verte et verticale que les vulcanologues n'auront jamais fini d'étudier, ni les trailers d'arpenter... à petites ou grandes foulées. ■

Vincent Noyoux



Sur la côte ouest, une savane et des chevaux. Un nouveau Far West...



Le tisanier Franswa Tibère connaît tous les secrets des « zerbages péi ».



Le café Bourbon est l'un des plus réputés du monde.



1



2



3



4



5

## DES FORÊTS DANS LA BRUME AUX PITONS BRÛLANTS, UNE MOSAÏQUE DE PAYSAGES SPECTACULAIRES

### UTILE

**Ile de La Réunion Tourisme** (*Reunion.fr*). Le site propose un choix original d'expériences sensorielles et décalées : savane à cheval, road-trip en van aménagé, héli-rando, spéléo-musique, randonnée-méditation...

### Y ALLER

Avec **Corsair** (*Corsair.fr*). Vols directs et quotidiens à destination de Saint-Denis de La Réunion au départ de Paris-Orly. En classe Business, les clients bénéficient de sièges confortables, transformables en lits, d'un service dédié et de repas de haute qualité. Sur le site web, un programme de surclassement aux enchères permet de déposer une offre du montant de son choix pour tenter de voyager dans une classe supérieure. Vol à partir de 537 € aller-retour (à compter du mois de novembre).

### NOTRE SÉLECTION D'HÉBERGEMENTS

A La Saline-les-Bains, **Ness by D Ocean** (0.02.62.70.30.00 ;

*Nessbydocean.com*). Cet hôtel-résidence flambant neuf abrite 84 chambres et suites au bord du lagon de la côte ouest. On apprécie le jardin paysager face à la mer et la piscine joliment illuminée le soir. Bar et restaurant chic mais décontracté. Spa, paddle, kayak de mer. Chambre à partir de 129 €, petit déjeuner 18 €.

A Sainte-Anne, **Diana Dea Lodge** 4 (0.02.62.20.02.02 ; *Diana-dea-lodge.re*). Cerfs de Java et biches évoluent dans cet ancien domaine de chasse, situé sur les hauteurs de la côte est. Le lodge de 30 chambres, à l'élégance discrète, ravira les contemplatifs. Agréable piscine panoramique chauffée, spa et restaurant sophistiqué au coin de la cheminée (menu découverte 80 €). Chambre double à 245 € avec petit déjeuner. Suite avec vue mer depuis le lit : 460 €.

A Grande Anse, **Palm Hotel & Spa** (0.02.62.56.30.30 ; *Palm.re*). Situation splendide au-dessus de la plage de Grande Anse pour ce

5 étoiles intimiste. Les couples seront aux anges avec pour seul horizon l'océan à perte de vue. Piscines à débordement (dont une chauffée), jacuzzi, hammam, spa s'intègrent dans un vaste parc de plus de 3 hectares. Excellent restaurant (divin gratin de palmiste rouge). Chambre double à partir de 290 €, petit déjeuner 25 €.

A La Possession, **Lodge Roche Tamarin** 1 (0.02.62.44.66.88. *Lodgetamarin.com*). A mi-chemin de Saint-Denis et de Saint-Gilles, une vingtaine de chalets vernis, reliés par des passerelles en bois, au cœur d'une forêt luxuriante où poussent bananiers, tamarins, bougainvilliers... Ressourçant. Chambre double à partir de 185 €, petit déjeuner 20 €.

A Saint-Pierre, **Villa Delisle** (0.02.62.70.77.08 ; *Villadelisle.re*). Du charme dans cet hôtel quatre étoiles, que la route sépare de la mer. La déco revivifie le style créole ancien de l'établissement. Piscine chauffée, spa et restaurant (menu de 22 à 48 €). Chambre double à partir

de 190 € avec petit déjeuner. A Entre-Deux, **Hôtel Le Dimitile** (0.02.62.39.20.00 ; *Hotel-ledimitile.com*). Un joli petit hôtel au charme rétro, niché dans un écrin de verdure, au cœur d'un joli bourg de montagne. Bungalows colorés entre les fougères et les palmiers. Piscine, minitennis, restaurant. Chambre double de 150 à 200 € avec petit déjeuner.

A Mafate, **Le Tamaréo** (06.92.32.08.28 ; *Letamareo.re*). Ce beau gîte de l'îlet de La Nouvelle, simple mais cosy, vaut aussi pour sa très bonne table, la meilleure de Mafate. Le chef revisite la cuisine créole à sa sauce : risotto de baba figues, cari poulet au miel et infusion de géranium, bavarois de mangue... Repas 30 €. 136 € pour deux en demi-pension.

### BONNES TABLES

A Saint-Leu, **Blue Margouillat** (02.62.34.64.00 ; *Blue-margouillat.com*). Un boutique-hôtel labellisé Relais & Châteaux, mais aussi

la meilleure table de l'île. Marc Chappot sublime poissons et crustacés grâce à une cuisine métissée où se côtoient curcuma, miel de litchi et serpolet. Sa queue de langouste des Taaf et son millefeuille à la vanille bleue sont des incontournables. Très belle carte des vins. Menus de 85 à 155 €.

A La Saline-les-Bains, **L'Uni Vert** 2 (06.92.38.00.88). Cette sympathique paillote de plage face au lagon joue la carte du bio et de l'alimentation santé grâce à des produits issus de l'agriculture raisonnée. Belle sélection de jus détox et de salades à déguster les pieds dans le sable. Compter 25 à 30 € le repas.

### ACTIVITÉS

**Bureau Montagne Réunion** 5 (02.62.66.83.65 ; *Bureau-montagne-reunion.re*). Ce réseau d'accompagnateurs en montagne propose des sorties tous les jours de l'année (à partir de 50 € par personne) et des randonnées à la carte dans les cirques de Salazie, Mafate et Cilaos, sur

le piton de la Fournaise ou encore le Grand Bénare. Randonnée privative à partir de 220 € la journée.

**Domaine du Café grillé** 3 (02.62.24.15.40 ; *Domaineducafegrille.fr*). Ce jardin botanique se double d'une caféière. Une remontée dans le temps à travers les plantes de La Réunion au terme d'une visite guidée, menée tambour battant par l'hilarant et instructif William Luspot.

### RAPPORTER

**Le tisaneur Franswa Tibère** (06.92.96.78.47) vend ses plantes tous les dimanches sur le marché de Saint-Gilles.

**Escale Bleue** (02.62.37.03.99 ; *Escale-bleue.fr*). A Saint-Philippe s'élabore la vanille bleue, une vanille qui n'est ni échaudée ni déshydratée. Résultat : elle conserve ses propriétés biologiques naturelles, se mange entièrement et se bonifie avec le temps, comme un millésime.

### À LIRE

Réunion, Guide du routard.

V. N.